

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Des-scientifiques-detectent-des-traces-de>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Des scientifiques détectent des traces de radioactivité provenant de Fukushima sur la côte ouest américaine**

10 décembre 2016

Des scientifiques détectent des traces de radioactivité provenant de Fukushima sur la côte ouest américaine

NEW YORK, 10 décembre (Xinhua) — Des scientifiques ont pour la première fois détecté des radiations liées à la catastrophe nucléaire de Fukushima (Japon) sur la côte ouest des Etats-Unis, ont rapporté les médias américains.

Un isotope radioactif connu sous le nom de césium 134 a été retrouvé dans des échantillons d'eau de mer à Tillamook Bay et Gold Beach, dans l'Etat de l'Oregon, dans le nord-ouest des Etats-Unis, a rapporté vendredi le New York Post.

Le niveau de radioactivité est très faible et ne présente aucun risque pour les consommateurs de poissons de la côte ouest ou les nageurs, a indiqué Ken Buessler, chercheur à l'Institut océanographique de Woods Hole, cité par USA Today.

"Pour mettre les choses en perspective, si vous nagez six heures tous les jours dans ces eaux pendant un an, la radioactivité liée au césium japonais à laquelle vous auriez été exposé serait 1.000 fois plus faible que celle à laquelle vous seriez exposé pendant une radiographie dentaire", a-t-il expliqué.

Le 11 mars 2011, un violent séisme de magnitude 9, le plus puissant jamais enregistré au Japon, a entraîné trois tsunamis qui ont fait des dégâts dans la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi, marquant ainsi la plus grave catastrophe nucléaire depuis l'incident de Tchernobyl vingt-cinq ans auparavant.

Des quantités massives d'eau contaminée ont été déversées de la centrale et des particules radioactives ont été rejetées dans l'air avant de retomber dans la mer.

"Nous ne nous attendons pas à ce que (la radioactivité) pose un risque pour les nageurs ou les consommateurs de poisson, mais nous souhaitons continuer à surveiller son niveau

jusqu'à ce qu'elle diminue", a indiqué M. Buessler.